

**Santiago Sierra**

**NO, GLOBAL TOUR**

**26 mai - 31 juillet 2011**

**rurart**

centre d'art contemporain

[www.rurart.org](http://www.rurart.org) / [info@rurart.org](mailto:info@rurart.org)

05 49 53 62 59

**NO**

## « NO, Global Tour »

Santiago Sierra pose de manière brutale la question du travail et de son exploitation à travers des performances, des installations, des photographies ou des vidéos. L'artiste construit des œuvres radicales qui proposent une lecture du contexte (national, social et économique) dans lequel elles sont produites.

À Mexico à la fin des années 90, il tatoue une ligne verticale sur le dos d'une personne qui a besoin d'argent. En 2002 en Autriche, à Vienne, il aligne face à une cimaise de la Kunsthal, trente travailleurs placés suivant la couleur de leur peau. À Naples en 2008, il couvre les panneaux d'affichage publicitaires d'images des dents des derniers tziganes de Ponticelli.

Depuis 2009, Santiago Sierra travaille au *NO, Global Tour*, qui consiste en la fabrication et le transport de deux sculptures monumentales de 500 kg, représentant le mot NO et voyageant à travers le monde sur un camion plateau à ciel ouvert. Ainsi, plutôt qu'adopter le schéma classique d'un artiste qui voyage et crée des œuvres dans différents contextes, dans le cas présent c'est la sculpture monumentale qui voyage – toujours identique – et voit sa signification évoluer en fonction des imprévus, des accidents, des événements inattendus rencontrés sur ses trajets.

Lorsque la sculpture est exposée dans un centre d'art, l'artiste produit une création en fonction du contexte local. En outre, des photographies complètent l'exposition, ainsi qu'un film intitulé *NO, Global Tour*, sorte de road movie atypique. Le film a été sélectionné dans le cadre de la Berlinale 2011, festival du film de Berlin.

Ainsi, la sculpture de l'artiste voyagea-t-elle sur un camion ouvert de Vitoria à Rouillé, œuvre d'art itinérante qui interagit avec le contexte dans lequel elle se situe. De même, en quittant Rouillé, elle traversera la France pour rejoindre Lucques, en Toscane. Ainsi le transport de l'œuvre d'art fait-il partie du processus de création pour nourrir autant le travail de l'artiste que les territoires traversés.

Dans le cadre du *NO Global Tour*, une œuvre a été produite par l'artiste spécialement pour Rurart. L'œuvre consiste en le fauchage d'un «NO» géant au centre d'un champ cultivé jouxtant le centre d'art, c'est la première fois que le projet *NO, Global Tour* est déployé en milieu rural.

Ci-contre, vue aérienne du «NO» fauché sur le site du lycée agricole de Venours



# Œuvres antérieures au NO, Global Tour

## Résister dans l'extrême conformité

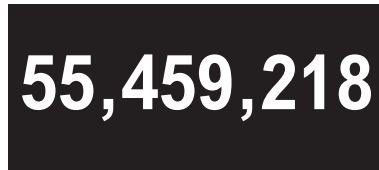
Agnès Delage

«[...] Né en 1966, Santiago Sierra part s'installer au Mexique en 1990 et il développe depuis lors un travail d'installations et de performances qui revendique un activisme politique volontairement paradoxal et ambivalent, jouant à la fois du conformisme et de la provocation.

Santiago Sierra s'attache en effet à rejouer sur la scène symbolique du happening la logique de domination qui régit la société capitaliste, en s'attribuant à lui-même le rôle de l'opresseur. En plaçant la résistance politique sur le plan de l'extrême conformité aux mécanismes d'exploitation qu'il entend dénoncer, l'artiste fait-il œuvre de subversion, de cynisme ou de nihilisme ? À travers l'œuvre de Santiago Sierra, il s'agit d'analyser le retour de l'engagement politique dans l'art actuel, après deux décennies pendant lesquelles la post-modernité avait rangé la mission politique de l'art au rang d'utopie périmée.»



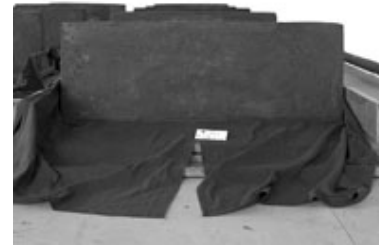
**Enterrement de 10 travailleurs**  
2010 - Calambrone, Italie



**Compteur de mort**  
2009 - Londres, Grande-Bretagne  
Un compteur en led a enregistré le nombre total de morts humaines dans le monde entier, de toute cause, pendant 1 an.



**4000 affiches noires**  
2008 - Londres, Grande-Bretagne  
4000 affiches noires ont été collées dans l'espace public.



**21 modules anthropométriques réalisés à partir des déjections par des personnes du sulabh international**

2007 - New Delhi, Inde  
De la matière fécale a été collectée à New Delhi et Jaipur et a reposé trois ans. Passé ces trois années, la matière fécale devient équivalente à de la terre d'un point de vue sanitaire. Mélangée à du fevicol, un plastique agglutinant, et séchée dans des moules en bois, elle est présentée sous la forme de 21 modules de déjections humaines 215 x 75 x 20 cm



**Soumission (anciennement mot de feu)**

2007 - Mexico, Mexique  
Les lettres du mot «smission» ont été creusées dans une parcelle de terrain vide et désertée de l'Anapra en typographie helvetica, hauteur 15m. Dans les fosses ainsi creusées, du béton à été coulé.  
Non loin de la frontière avec les États-Unis, la région d'Anapra est l'une des zones du «mur». Dans le projet d'origine, les fosses devaient être remplies de carburant puis enflammées, mais les autorités locales n'ont pas autorisé l'action.



**Les anarchistes**

2006 - Rome, Italie  
Un groupe de huit militants anarchistes revêtus d'un capiroto noir fut convoqué le 25 décembre pour écouter la messe de minuit en échange de quoi, chacun a perçu la somme de 100 euros.



**Maison de boue**

2005 - Hanovre, Allemagne  
320 m³ de matière (55 m³ de boue + 262 m³ de tourbe) ont été disposés sur les sols et les murs d'une maison. Initialement ce sont les sédiments de la Maschee, une rivière voisine qui devaient être répandus, mais le risque bactériologique s'est avéré trop important.



**Mot mesurant 350 cm de hauteur pour 1200 cm de largeur**

2004 - Lucca, Italie  
Le mot klassenkampf signifiant «lutte des classes» en français a été installé dans une église et illuminé par deux projecteurs au sol.



**120h de lecture continue d'un annuaire téléphonique**

2004 - Madrid, Espagne  
En Israël, il existe des annuaires réservés exclusivement à la population arabe résidant dans l'état et séparés des autres. Durant 120 heures (et sur 6 jours), l'annuaire a été lu à haute voix et en arabe. Au final, la moitié de l'annuaire aura été lu.



#### **Mur clôturant un espace**

2003 - Venise, Italie

Un mur de brique a été construit du sol au plafond, parallèlement au mur d'entrée et placé à 65 centimètres du premier mur intérieur.

Seules les personnes pouvant justifier de la nationalité espagnole pouvaient franchir le mur.



#### **3000 trous de 180 x 50 x 50 cm chacun**

2002 - Cadix, Espagne

3000 trous ont été creusés sur un terrain faisant face aux côtes marocaines.

L'œuvre a été réalisée par un groupe d'ouvriers journaliers, dont le nombre allait de 20 à 7, la plupart sénégalais mais aussi une minorité de marocains. Il aura fallu un mois de travail, les ouvriers ont été rémunérés 54 € par jour.



#### **Deux joueurs de castagnettes**

2002 - Mexico, Mexique

Deux personnes aveugles, qui font habituellement la manche dans le centre-ville de Mexico ont été engagées pour jouer des castagnettes quatre heures par jour pendant un mois, soit la durée de l'exposition.



#### **11 personnes rémunérées pour apprendre une phrase**

2001 - Zinacantan, Mexique

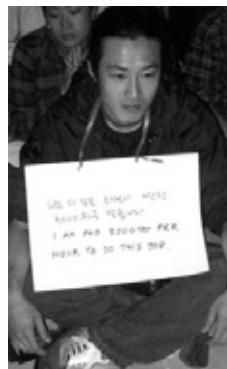
Onze femmes, des indiennes tzotzil, ont été réunies afin d'apprendre à dire une phrase en espagnol, langue qu'elles ne parlent pas. La phrase disait : « je suis payée pour dire quelque chose dont je ne connais pas la signification ». Pour ce travail, chacune a reçu la somme de 2\$.



#### **133 personnes payées pour teindre leurs cheveux en blond**

2001 - Venise, Italie

À Venise les vendeurs à la sauvette illégaux sont nombreux, la plupart ont émigrés d'un peu tous les coins du monde : Sénégal, Bangladesh, Chine, Italie du sud. Il a été proposé de leur teindre les cheveux en blond en échange de 120 000 lire (60\$).



#### **68 personnes rémunérées pour bloquer l'entrée d'un musée**

2000 - Pusan, Corée

68 personnes ont été engagées afin de faire un sitting devant les portes du musée d'art contemporain pendant 3 heures.

En contrepartie de ce travail, chaque participant fut payé 3000 wons (3\$) / h, ce qui correspond au double du salaire minimum.

À titre de comparaison, les employés du musée gagnaient en moyenne 12\$ / jour pour environ 10h de travail.

Quelques participants portaient une pancarte qui disait en coréen : « je suis payé 3000 wons par heure pour ce travail ».



#### **Une ligne de 10 pouces rasés sur le crâne de deux junkies recevant une dose d'héroïne en paiement**

2000 - San Juan, Porto Rico

Dans les rues du vieux (et touristique) quartier de San Juan de Puerto Rico, de nombreux héroïnomanes mendient.

Deux d'entre-eux se firent raser une ligne de 10 pouces (2,4 cm) sur le crâne en échange d'une dose.



#### **Une ligne de 160 cm tatouée sur 4 personnes**

2000 - Salamanque, Espagne

Quatre prostituées héroïnomanes ont été engagées pour se faire tatouer en échange d'une dose d'héroïne.



#### **Rassemblement de travailleurs illégaux**

1999 - Paris, France

Santiago Sierra a invité des membres de l'association « Sans papiers » à profiter de la FIAC pour interpeller les personnalités politiques et culturelles présentes sur le salon. La mise en œuvre du projet - qui consiste en la formation d'une chaîne humaine silencieuse à l'occasion de l'ouverture privée du salon - est périlleuse compte tenu de la situation irrégulière des participants. Au final seulement 12 travailleurs illégaux sur les 100 initialement prévus franchirent le cap.



#### **Obstruction d'une autoroute avec la remorque d'un camion**

1998 - Périphérique sud de Mexico, Mexique

Pendant cinq minutes un camion bloque l'accès aux voies les plus empruntées de la ville. « La pièce consiste à placer un prisme blanc en travers de la route en générant un embouteillage ».

[WWW.SANTIAGO-SIERRA.COM](http://WWW.SANTIAGO-SIERRA.COM)  
[WWW.NOGLOBALTOUR.COM](http://WWW.NOGLOBALTOUR.COM)